

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 06 mai 2019

Les internes sont toujours en souffrance

Le 02 mai 2019, la communauté médicale a appris avec tristesse le suicide d'une interne lyonnaise issue de la dernière promotion.

Ce décès vient s'ajouter à une liste déjà bien trop longue et qui continue malheureusement de s'allonger.

Depuis plusieurs années, l'ISNI, les syndicats au local, les acteurs du système de santé, œuvrent à l'amélioration des conditions de travail des internes.

Force est de constater aujourd'hui que cela n'est pas assez et que l'urgence est toujours là.

Les internes restent une population fragile avec un risque de dépression supérieur à la moyenne nationale et 4 fois plus touchés par des idées suicidaires.

Pourtant, malgré ces chiffres alarmants, les conditions de travail des internes restent extrêmement précaires. La visite auprès de la médecine du travail ou de la médecine universitaire n'est pas obligatoire et le certificat médical d'aptitude demandé en début de l'internat reste une formalité, réalisé entre deux portes, ne contenant pas d'évaluation psychologique.

L'ISNI, le SAIHL et la conférence des doyens appellent à un contrôle accru des risques psychosociaux chez les internes afin de faire de la détection précoce et de permettre de prévenir de ces situations insoutenables qui conduisent nos internes à des gestes désespérés.

Il n'est plus acceptable, qu'en 2019, malgré l'ensemble des outils à disposition, les acteurs de soins soient encore soumis à un épuisement physique et psychique provoquant des gestes souvent irréversibles.

Le Centre national d'appui viendra répondre à un certain nombre de problématiques, sa mise en place rapide est indispensable.

Malgré un rappel à l'ordre de l'état français par le parlement européen, les conditions de travail des internes sont toujours difficiles notamment au niveau du temps de travail, qui selon plusieurs enquêtes, dépasse les 48 heures. Les repos de garde, quand à eux, ne sont pas respectés partout.

Il est de la responsabilité de tous que les internes puissent s'épanouir dans leurs études et qu'ils n'aient pas à vivre leur internat comme une épreuve. Cela ne pourra se faire que par une prise de conscience globale du système de santé et des responsables de la formation sur le terrain.

Contacts presse :

Antoine REYDELLET – Président de l'ISNI president@isni.fr 06.50.67.39.32

Jean SIBILIA – Président conférence des Doyens jean.sibilia@unistra.fr 03.68.85.34.98

Lucas REYNAUD – Président du SAIHL saihlpresident@gmail.com